

**PSDR École Chercheurs
Pour et Sur le Développement Régional**

25 – 28 mai 2010, Aquitaine

Projet de communication (GESTION-DURABLE, PSDR Grand Ouest)

Titre de la communication : Gestion des sous-produits des industries de transformation des produits de la mer

Coordonnées précises du ou des auteurs :

Bourseau Patrick
Université de Bretagne Sud, GEPEA-UMR 6144 et LIMATB
Rue de Saint-Maudé, 56321 Lorient Cedex

Bordenave-Juchereau Stéphanie
Université de La Rochelle, Laboratoire Littoral ENvironnement et Sociétés (LIENNS)- UMR
CNRS 6250
Avenue M. Crépeau - 17042 La Rochelle Cedex 1 FRANCE

Guérard Fabienne
Université de Bretagne Occidentale, LEMAR-UMR 6539 IUEM
Technopole Brest Iroise, 29280 Plouzané

Le Floc'h Pascal
Université de Bretagne Occidentale, UMR AMURE IUEM,
2 rue de l'Université, 29334 Quimper Cedex

Le Grel Laurent
Université de Nantes, Laboratoire d'économie et de management de Nantes atlantique
(LEMNA)
BP 52231 - 44322 Nantes Cedex 3

Résumé de la communication

Le projet « Analyse des stratégies de gestion et d'aménagement durable des ports de pêche du Grand Ouest » analyse les modes de gestion actuels des sous-produits de la pêche disponibles tant sur les ports du Grand Ouest que dans les industries de transformation situées sur le territoire de ces quatre régions. À l'origine du projet, le constat fait par les biotechnologues que les sous-produits, dont le volume après transformation représente environ la moitié de la matière première traitée (débarquée ou importée), ne sont que faiblement valorisés. Or, des

techniques existent pour extraire des biomasses triées des substances à forte valeur marchande ou pour mieux valoriser des biomasses non triées (Bergé, 2008 ; Shahidi, 2007).

Un des enjeux est d'abord de localiser les gisements de sous-produits, de les quantifier et d'étudier en fonction de leurs propriétés intrinsèques (volume, qualité sanitaire...) quels pourraient en être les produits dérivés. Il s'agit également d'observer les modes actuels de gestion des sous-produits dans les entreprises, et en particulier sur les ports de pêche du Grand Ouest où sont majoritairement réalisées les transformations primaires. La collecte de ces informations doit ensuite nourrir la réflexion sur les freins à un transfert des procédés de valorisation des laboratoires de recherche vers les acteurs de la filière mer. Ces freins sont-ils de nature technique et organisationnelle (renvoyant à la nécessité d'un accompagnement des acteurs pour la rationalisation des procédures et la recherche d'une meilleure coordination) ? S'agit-il de contraintes économiques liées au coût des procédés et des infrastructures nécessaires (stockage au froid, tri des sous-produits espèce par espèce) ? Faut-il chercher du côté des caractéristiques structurelles de la filière pêche française relativement atomisée et traitant une grande diversité des produits ?

Le projet reposait donc sur la réalisation d'une enquête détaillée auprès des acteurs de la filière devant éclairer sur leurs pratiques en matière de transformation des produits de la mer et de gestion des co-produits. Les nombreuses lacunes mises en évidence par les résultats de cette enquête sont analysées ainsi que la nouvelle stratégie envisagée et ses difficultés de mise en œuvre.

Objectif de la communication

La communication précise dans un premier temps les raisons pour lesquelles les enquêtes sont incomplètes. L'impossibilité pour les petits opérateurs de dégager le temps nécessaire pour cerner et fournir l'information, le secret commercial mis en avant par les plus gros, l'impossibilité d'accéder aux données individuelles des tonnages achetés sous criée et importés concourent à diminuer la portée du travail de terrain et posent un problème méthodologique pour accéder à des données nécessaires à l'élaboration d'outils d'aide à la décision.

On indique ensuite les solutions envisagées pour faire face à cette situation imprévue (elles sont détaillées dans le paragraphe méthode), et on précise les verrous qui bloquent la mise en œuvre de cette solution.

Originalité du sujet au regard de la question du développement régional et territorial

L'originalité de la communication tient notamment à la filière traitée, celle des produits de la mer. L'analyse du développement des économies portuaires est replacée dans le cadre d'un marché qui tend de plus à se tourner vers les importations pour ses approvisionnements.

La méthode

Les objectifs du projet sont d'analyser les modes actuels de gestion et de valorisation des sous-produits et de tester des scénarios alternatifs en vue d'améliorer la gestion actuelle ou d'anticiper des changements. La démarche consistait en particulier à observer les modes actuels de gestion et à mieux quantifier et qualifier les gisements disponibles ou potentiels.

Cette démarche s'est heurtée aux difficultés mentionnées précédemment. Pour pallier le caractère très incomplet des données collectées sur le plan quantitatif (tonnages espèce par espèce des sous-produits disponibles), la stratégie de repli envisagée consiste à estimer ces tonnages à partir de ceux de la matière première débarquée ou importée.

Pour cela, des compléments d'enquête ont été effectués sur des échantillons judicieusement choisis, en les focalisant sur l'élaboration de ratios destinés à estimer les tonnages de sous-produits générés par les entreprises à partir de leurs flux de matière entrante (produits de la mer). Le premier ratio est le taux de transformation par les entreprises de leurs flux entrants (le négoce sans transformation constituant une part plus ou moins grande de l'activité des entreprises de première transformation). Les autres ratios sont les coefficients de conversion caractéristiques des différentes activités de transformation des produits de la mer (filetage, éviscération étêtage, ...), définis comme le rapport du tonnage de sous-produits générés à celui de la matière première transformée.

Les résultats attendus

- « pour » le développement régional, le projet ambitionne d'abord de fournir aux acteurs de la filière une information précise sur les gisements de sous-produits de la pêche et sur leur intérêt en termes de valorisation potentielle. Ensuite il se fixe pour objectif de fournir des aides à la décision aux entrepreneurs privés et aux décideurs publics, pour faire émerger et soutenir des projets de valorisation innovants, ou de tester des scénarios d'évolution (en particulier modification de la réglementation, évolution des tonnages ou de la nature des sous-produits disponibles résultant de la baisse des débarquements, de la relocalisation éventuelle de certaines transformations, d'un recours massifs aux importations, création de nouveaux aménagements dans les criées ou les installations portuaires).

Par ailleurs, de nouvelles stratégies de caractérisation physico-chimique des hydrolysats sont évaluées sur le plan technique ou du point de vue de leur impact environnemental (analyse du cycle de vie de produits dérivés provenant de filières existantes ou émergentes).

- « sur » le développement régional des territoires littoraux, le projet analyse l'impact d'une meilleure gestion des sous-produits sur la structuration de la filière pêche. Peut-on espérer rationaliser cette gestion en limitant l'impact environnemental (Arvanitoyannis & Kassaveti, 2008) tout en essayant d'en augmenter les retombées financières pour tous les acteurs ?

Bibliographie (10 références maximum)

Arvanitoyannis, I. S. & Kassaveti, A (2008) Fish industry waste: treatments, environmental impacts, current and potential uses, *International Journal of Food Science and Technology*, **43**, 726–745

Bergé J.-P. (2008) Added Value to Fisheries Wastes, *Research Signpost*, India publishers.

Shahidi, F., ed., (2007) Maximising the value of marine by-products, Part 2: By-products recovery and processing, *Woodhead Publishing Limited*, Cambridge.